



HAL
open science

CIRTA - Centre inter-disciplinaire de recherche sur les territoires et leur aménagement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CIRTA - Centre inter-disciplinaire de recherche sur les territoires et leur aménagement. 2011, Université Aix-Marseille 3. hceres-02035180

HAL Id: hceres-02035180

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035180>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Territoires
et leur Aménagement (CIRTA) – EA 889

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université d'Aix-Marseille 3

Mars 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Territoires
et leur Aménagement (CIRTA) – EA 889

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université d'Aix-Marseille 3

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2011



Unité

Nom de l'unité : CIRTA - Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Territoires et leur Aménagement

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 889

Nom du directeur : M. Jérôme DUBOIS, Université Paul Cézanne Aix-Marseille III

Membres du comité d'experts

Président :

M. Michel BUSSI, Université de Rouen, représentant le CNU

Experts :

M. Jean-Yves TOUSSAINT, INSA Lyon

M. Petros PETSIMERIS, Université de Paris 1

M. Thierry COANUS, Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles :

M. Gilbert ORSONI, doyen de la faculté de droit et de sciences politiques de l'université Paul Cézanne Aix-Marseille 3



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le vendredi 25 mars 2011 dans une ambiance sereine et décontractée, dans les locaux de l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional. Presque tous les membres du CIRTA étaient présents lors de la visite, et les rares membres absents furent excusés en raison de déplacements à l'étranger. De même, une douzaine de doctorants étaient présents pour la rencontre avec les experts, soit plus de la moitié des étudiants inscrits. Tous les experts se sont exprimés lors de la visite. Réciproquement, une majorité des membres du CIRTA ont pu prendre la parole. Globalement, ces dialogues ont fourni des éclairages utiles et complémentaires au dossier écrit et aux interrogations des experts. La journée a également permis de visiter les locaux de l'IUAR et du CIRTA.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional d'Aix-en-Provence a été créé en 1969. Le CIRTA a été fondé en 1991, le laboratoire de recherche prenant alors son autonomie vis-à-vis de l'IUAR, même si le périmètre des deux institutions demeure le même, ainsi que l'équipe le pilotant. Historiquement, la même personne dirige le CIRTA et l'IUAR.

Le CIRTA est une équipe pluridisciplinaire en aménagement et urbanisme, qui compte une dizaine de chercheurs et 23 thèses en cours. Seule équipe de recherche spécialisée dans l'aménagement et l'urbanisme du quart sud-est de la France, elle possède une très solide implantation auprès des institutions régionales, tant publiques que privées (ville de Marseille, grand Port Maritime, région PACA etc). Son influence relève également de la sphère internationale, notamment par le biais des coopérations pédagogiques (programme Erasmus Mundus).

- Equipe de Direction :

- M. Jérôme DUBOIS, Professeur à l'Université Paul Cézanne Aix-Marseille III.
- M. Alain LEBIGOT, Ingénieur d'études et architecte à l'Université Paul Cézanne (directeur adjoint).



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	9	10
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	3	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	5	5
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	21	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	6

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Le CIRTA est une équipe pluridisciplinaire qui possède une longue histoire scientifique, ce qui lui confère une véritable légitimité et reconnaissance, notamment au plan régional ou dans l'aire marseillaise. Ces chercheurs sont pour la plupart des personnalités reconnues dans le champ de l'aménagement, y compris au plan national.

Le CIRTA est cependant en 2011 à la « croisée des chemins », cela pour deux raisons :

- un très fort renouvellement des générations s'annonce au cours du futur contrat quinquennal : 6 enseignants-chercheurs de l'équipe pourraient être concernés par un départ en retraite.
- plusieurs stratégies possibles de rapprochement, voir de fusion se présentent avec d'autres équipes de recherche régionales : les collaborations avec l'UMR Telemme se renforcent (deux chercheurs de Telemme sont associés au projet du CIRTA) ; par ailleurs, à court terme, l'IUAR et le CIRTA devraient partager leurs locaux avec une équipe de recherche de droit (le GREDIOC) ; enfin, le CIRTA semble vouloir explorer la possibilité de mettre en synergie son équipe avec le LAREP (Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles) et le TEAM (Ecole nationale d'Architecture de Marseille).
- Si ces choix, aussi bien en termes de stratégie que de recrutement, ont été précisés à l'oral lors du comité d'experts, ils ne figurent pas ou peu dans le rapport écrit. Les formaliser explicitement est impératif pour le CIRTA.
- Indiscutablement, le CIRTA possède un fort potentiel de recherche, à travers une majorité de membres dynamiques, actifs et publiants. Ce potentiel semble cependant trop dispersé dans le rapport, mal valorisé et mal hiérarchisé. Si les axes et sous-axes de recherche recensés dans le projet présentent un intérêt indéniable, les experts ont mal perçu les liens entre ces axes (pas de « chapeau » général), et la dimension réflexive qui sous-tend le projet.
- Enfin, le CIRTA donne l'impression d'une équipe active, contractualisant de nombreux projets de recherche-action, tout en gérant un institut d'Urbanisme attractif et reconnu (200 étudiants de master). Le bilan est impressionnant pour une équipe limitée à une dizaine de titulaires, mais en corollaire, les experts regrettent que le rapport ne détaille pas davantage des éléments de gouvernance. Le fonctionnement de l'équipe semble plus implicite qu'explicite, notamment en ce qui concerne les doctorants, les choix scientifiques et



stratégiques de l'équipe, l'animation collective et la valorisation des travaux (organisation de colloques, journées d'étude collective, lettre d'information, site Internet etc).

- **Points forts et opportunités :**

- Un nombre important d'ouvrages publiés (une dizaine) ;
- Un réel dynamisme de l'équipe, l'absence de conflits apparents, une « solidarité » évidente qui fait vivre au quotidien la pluridisciplinarité, y compris à partir du travail pédagogique auprès des étudiants de l'IUAR ;
- Une forte insertion locale et régionale ;
- Une somme considérable de travaux empiriques et un volume de contrat de recherche en augmentation, notamment à l'international (ANR New Ruralité, ANR Classique Sibérie) ;
- Un partenariat Erasmus Mundus qui ouvre l'équipe à l'international ;
- Une reconnaissance et un soutien de la tutelle universitaire, notamment en ce qui concerne les locaux de recherche et les postes susceptibles d'être vacants à l'avenir (le CIRTA et l'IUAR sont « sanctuarisés » compte tenu de leur attractivité en termes d'étudiants et de leur dynamisme en termes de contrats de recherche) ;
- Un adossement pédagogique fort à des Masters pro et recherche, vraisemblablement très chronophage pour les enseignants-chercheurs ;
- Un solide niveau d'encadrement de l'équipe par des ITA (secrétariat, gestion, IE) qui partagent leur temps entre la gestion de l'IUAR et celle du CIRTA ;
- De nombreux nouveaux recrutements dans un avenir proche.

- **Points à améliorer et risques :**

Une gouvernance de l'équipe de recherche peu explicitée dans le rapport. Si les chercheurs du CIRTA échangent et discutent ensemble, l'ensemble semble fonctionner sur des accords tacites et un fonctionnement consensuel implicite, le laboratoire ne jouant pleinement son rôle de lieu d'innovation et de confrontation scientifique, de choix stratégique (les priorités du laboratoire), de positionnement spécifique (« ce qui se fait au CIRTA et pas ailleurs »), argumenté par un état de l'art et une analyse réflexive de la pratique.

La gestion des doctorants semble relever du même déficit de gouvernance explicite : chaque directeur de thèse encadre ses doctorants (de façon efficace, comme en témoigne le flux de soutenance), mais il n'existe guère de lieux d'échange entre l'ensemble des doctorants de l'équipe (pas de doctorants élus participant à un conseil de laboratoire par exemple), pas de journée des doctorants les années précédentes.

Enfin, toujours en ce qui concerne la gouvernance, si les liens CIRTA-IUAR sont un atout évident, la différenciation entre l'activité de recherche et l'activité pédagogique, ainsi que la richesse de la « fertilisation croisée », n'est pas assez mise en évidence.

Globalement, le rapport écrit est trop elliptique sur le fond, et souffre de quelques manques formels sur les fiches ou les tableaux annexes, même si une grande partie des interrogations des experts ont été levées par la longue et complète présentation orale du directeur de l'équipe et les réponses convergentes des membres du CIRTA.

Compte tenu du matériel empirique rassemblé au sein du CIRTA, le nombre de publications dans des revues référencées par l'AERES, notamment à l'international, reste très largement perfectible. Il permettrait de mieux valoriser d'un point de vue académique la recherche-action, et surtout de mieux positionner le laboratoire dans le débat scientifique sur les thématiques abordées.

Il existe une réelle disparité entre les membres de l'équipe dans l'activité de publication ou d'encadrement des doctorants. Les futurs recrutements devront en tenir compte.

- **Recommandations:**

- Fortement accompagner le renouvellement de l'équipe, en donnant les meilleures conditions de préparation d'une HDR aux MCF susceptibles de la passer, et/ou en se montrant attractif vis-à-vis de chercheurs pouvant renforcer des points forts que le CIRTA aura identifiés (tel le recrutement récent d'une jeune chercheuse sur le Design urbain).



- Effectuer des choix stratégiques clairs dans le futur proche, notamment en termes de rapprochement, voir de fusion, avec d'autres équipes.
- Mieux intégrer les doctorants. Dépasser la relation entre directeur de thèse et doctorants pour multiplier les co-directions de thèse, les comités de thèses, les journées de doctorants. Les faire participer à la vie et aux choix du laboratoire.
- Malgré le nombre réduit de membres du CIRTA, mieux préciser les fonctions de chacun, par exemple en créant une « cellule » de direction, ou en partageant les responsabilités collectives (valorisation, communication, animation de l'équipe doctorale etc).
- Développer, notamment par une animation scientifique collective, une analyse réflexive permettant un positionnement plus clair le champ scientifique ; opérer des choix ; contractualiser peut-être moins de programmes de recherche, mais sélectionner davantage ceux qui présentent une réelle plus-value scientifique, collective ou en termes d'innovation.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	8
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	80%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	0
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	11

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Le comité d'experts relève :

- Un nombre important d'ouvrages publiés, mais un déficit d'articles à comité de lecture, notamment dans des revues à forte audience, ou à l'international.
- Un bon flux de thèse, porté cependant par quelques professeurs ; aucune HDR soutenue dans le bilan.
- Une vraie capacité à nouer des réseaux et/ou y participer, tant régionaux que nationaux.
- Un solide et efficace encadrement de l'équipe par des ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires, qui se partagent entre gestion du CIRTA et de l'IUAR ; de bonnes conditions matérielles de travail.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- Le CIRTA possède une bonne attractivité ; ses chercheurs sont reconnus et sollicités : le laboratoire porte beaucoup de projets avec un bilan de contractualisation en hausse, d'un point de vue quantitatif et qualitatif.
- De multiples collaborations avec l'environnement socio-économique existent au CIRTA : c'est incontestablement le point fort de cette unité de recherche.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

Le comité d'experts note une très forte implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement.

Comme détaillé dans le bilan global, la gouvernance de l'équipe doit être plus formalisée, notamment dans un contexte de renouvellement de l'équipe et de choix stratégiques. Les points les plus sensibles sont la gestion des doctorants, le lien entre les différents axes du laboratoire, la valorisation académique de la recherche-action.

- **Appréciation sur le projet :**

Le dynamisme du CIRTA laisse presque apparaître un mode de gestion en « flux tendu », par la multiplicité des contrats et des partenariats, tant sur le plan de la recherche que sur le plan pédagogique (les stages ou ateliers de master pro par exemple). Il est impératif que le projet de laboratoire évite l'émiettement, qui serait d'autant plus dommageable que l'équipe compte peu de titulaires, et continue de resserrer ses objectifs autour de projets phares.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
CIRTA - Centre Inter-disciplinaire de Recherche sur les Territoires et leur Aménagement	A	A	C	B	B

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques

(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains

APPENDICE

S2UR120001688 – CIRTA
Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Territoires et leur Aménagement - 0132364Z

Réponse du directeur d'unité : Jérôme DUBOIS

L'équipe du Laboratoire a pris connaissance du rapport de l'AERES avec intérêt. Sur le fond, ce rapport est tout à fait conforme à la réalité. L'équipe remercie le Comité de visite de son écoute attentive et de ses commentaires constructifs.

Quatre remarques peuvent toutefois être faites pour préciser les commentaires du Comité d'évaluation.

- ✓ La première concerne la formalisation d'une stratégie pour l'avenir :

Comme évoqué avec l'équipe d'évaluateurs, si les possibilités de rapprochement avec d'autres équipes de recherche sont multiples, il est encore tôt pour dire quels seront les choix définitifs qui ne dépendent pas de la seule équipe du Cirta. Les liens tissés avec l'UMR Telemme ou avec les laboratoires de l'Ecole d'Architecture de Marseille et de l'Ecole Nationale du Paysage de Versailles devront être approfondis au cours du quadriennal qui s'annonce. Un séminaire de recherche et un atelier pédagogique croisé ont d'ores et déjà été finalisés pour la rentrée prochaine. Le souhait des trois équipes de se rapprocher jusqu'à la fusion si possible pour créer un grand laboratoire liant la recherche en architecture, paysage et urbanisme sur l'aire urbaine d'Aix-Marseille sera conditionné à l'accord de trois tutelles (culture, agriculture et enseignement supérieur). Les accords de partenariats exposés au Comité de sélection ont pour but d'explorer toutes les possibilités de rapprochements tout au long du quadriennal à venir.

Du côté de la Faculté de Droit et de Science Politique, les choses ont évolué de façon plus rapide depuis la visite du Comité. 4 enseignants chercheurs du CEJU (Centre d'études en droit de l'urbanisme) ont officiellement demandé leur rattachement individuel au CIRTA. Le Doyen de la Faculté de droit a accepté le principe de ce rattachement. 4 bureaux vont être aménagés cet été au sein du CIRTA pour accueillir 4 maîtres de conférences. Leur intégration dans les axes de recherche du laboratoire fera l'objet de plusieurs cycles de réunion dès ce printemps.

Leur place se situera vraisemblablement au sein de l'axe 2 dans les entrées

- *La maturité des documents d'urbanisme : Les Plans locaux d'urbanisme PLU et*
- *Les espaces non construits et/ou interstitiels dans les projets de territoire.*

- ✓ Le second point concerne la dimension réflexive des travaux de l'équipe :

Cette dimension est bien présente dans les recherches des membres du laboratoire. Elle était fortement affichée lors du quadriennal précédent dans un axe transversal *l'urbanisme comme discipline et comme métier* à la suite des réflexions de D. Pinson sur l'urbanisme comme discipline indisciplinée.



Dans un contexte qui ne laisse pas à l'urbanisme le monopole de la question de la ville et plus largement des établissements humains, il nous semble important de situer l'urbanisme, contesté dans son statut de discipline académique, dans le champ de la connaissance et de surmonter la contradiction entre, d'une part, une ouverture pluridisciplinaire qui s'efforce d'appréhender la diversité de cet « *objet de nature et sujet de culture* » par lequel Cl. Lévi-Strauss qualifie la ville, et, d'autre part, la construction d'une identité disciplinaire qui n'arrive précisément pas à se définir parce que le principe pluridisciplinaire la fait apparaître comme une perspective absurde.

Dans le projet de laboratoire le premier des deux axes *Savoir-faire, organisation et compétences en urbanisme* reprend cette dimension épistémologique à partir de deux entrées adossées aux compétences spécifiques des membres de l'équipe.

- Le thème 1 piloté par F Hernandez et A. Bertoni s'attache à analyser l'expertise et les processus de conception de projet urbain contemporain. Cette entrée s'appuie sur une expérience forte en termes d'enseignement et d'attentes renouvelées du milieu professionnel face aux enjeux les plus actuels de l'urbanisme. Tous les membres du laboratoire pourront apporter leur contribution à ces réflexions à partir de leurs thèmes et entrées de recherche spécifiques.

- Le thème 2 rassemble M. Chiappero et A. Arnaud autour du dessin et des représentations de l'urbanisme durable et des grands projets. Autant de dimensions qui interrogent les pratiques et les enjeux du métier d'urbaniste aujourd'hui et les formes d'enseignement à partir de l'expérience académique et professionnelles des chercheurs.

- ✓ La troisième remarque concerne la mise en place d'une gouvernance de laboratoire plus formalisée liant les chercheurs et les doctorants :

Cette remarque fondée prend une importance particulière compte tenu du développement du CIRTA et la multiplication des liens avec d'autres laboratoires. Le Cirta s'engage à mettre en place, au plus tard à la rentrée prochaine, un comité de direction du laboratoire, regroupant la direction et les responsables d'axes, et un conseil de laboratoire, regroupant l'ensemble des enseignants chercheurs, tous les doctorants et des chercheurs invités de laboratoires partenaires. Le conseil d'orientation sera réuni trois fois par an. Un meilleur partage des charges, et en particulier de la valorisation et de la communication, sera mis en place afin d'accentuer le rayonnement du laboratoire.

- ✓ La question du renouvellement des postes, enfin, fera bien sûr l'objet d'une grande attention :

Un premier pas a été franchi avec la décision politique de l'Université et de la Faculté de renouveler l'intégralité des postes libérés par des départs en retraite. L'intégration de quatre maîtres de conférences spécialisés en droit de l'urbanisme et en droit de l'environnement vient, d'ors et déjà, renforcer la capacité du CIRTA à suivre l'évolution et le renforcement de la réglementation dans une perspective pluridisciplinaire. D'autres profils de postes feront, dès la rentrée prochaine, l'objet d'une discussion collective afin de renforcer l'équipe dans le domaine du renouvellement urbain et de l'histoire récente de la ville notamment.



■ L'Université est une chance.

Saisissons-la